

où se trouve l'incomparable cuve "Le Rimouski". Hier un cranologiste qui connaît à fonds cet écrivain, nous assurait que bien que *polit.*, son crâne contenait encore une série d'articles dont la longueur atteindra la lane, véritable patrie de ce *chevalier d'industrie politique*. Plusieurs prétendent même, que son ouvrage sur la démocratie, descendra aux limbes où ce rédacteur phéno-ménal réside presque continuellement.

—o—
MM. CARTIER ET BELLEAU.

—Mon cher Belleau, qu'allons nous devenir? Le ministère s'en va!

—Eh bien retenez-le.

—Les montons quittent la bergerie; voilà O'Farrell déjà loin de la crèche; Alleyn, Simard et Dubord ne sont *attachés* au *picotin ministériel* que pour quelques semaines; alors viendra mon tour et tout s'épurera.

—Il faut à tout prix garder nos trois champignons. Vous avez tout fait, n'est-ce pas pour les sauver?

—Oui.

—Alors il ne reste qu'à solliciter pour eux le pardon de leurs fautes.

—Quel est donc votre but?

—Je prétends que si Alleyn, Simard et Dubord, veulent conserver leurs fauteuils de représentants, ils doivent retourner au plus vite à Québec, tête découverte, pieds nus et la corde au cou. Rendus aux portes de l'ancienne capitale, Alleyn, suivi de ses deux acolytes, renouvellera devant les autorités *lénéureuses* du *Courrier du Canada*, la scène qu'Estache de Saint-Pierre et quelques autres citoyens de Galais accomplirent devant Edouard, roi d'Angleterre. Peut-être obtiendront-ils la remise de leurs 15,000; mais je n'assure rien.

—Je vais tout conseiller ce moyen.

—Couvrez vite.

—Encore un mot: M. Alleyn pourra-t-il s'affubler de sa rindigote de volontaire? Durant le voyage il pourra la prêter à ses deux compagnons. S'il ne pratique point la justice il pourra au moins faire la charge.

—Sans doute.

—o—
MM. ALLEYN ET O'FARRELL.

—Ah! ça, O'Farrell, il est temps de régler nos comptes; car tu vas bientôt être mis à la porte.

—Oh, compère, vous me suivrez aussi, n'en doutez point. Je ne vous attendez pas longtemps.

—Tu crois.

—J'en suis certain; et j'espère que vous serez assez *libéral* pour payer mes frais de voyage.

—C'est le gouvernement qui paie.

—Le peuple, s'il vous plaît.

—Comme te voilà ami de la vérité aujourd'hui!

—L'officier rapporteur, Noël et les autres témoins me l'enseignent terriblement depuis quelques jours.

—Que sera-t-ce donc de vous trois!

—Nous trois? J'espère que vous ne nombrez pas plus qu'Esopé qui, tout bossu qu'il fut, ne comptait que pour un.

—Simard et Dubord sont donc des cirons?

—Ce sont des reptiles politiques.

—L'adversité qui te poursuit te rend cruel.

—Il faut espérer que la justice qui m'a atteint m'empêchera de devenir plus méchant que je ne suis; et pour prouver que je suis sincère, je vous vend toutes les *voix légales* enregistrées en ma faveur. Ne les refusez point, vous en avez assez qui sont nulles.

—Combien pour le lot?

—500 louis.

—Oh! c'est abominable. Je donne 25 louis; pas un sou de plus.

—C'est bien peu.

—La Corporation de Québec n'a pas payé plus pour les décombrés du vieux parlement de cette ville.

—Allons, j'accepte; mais j'avoue que la politique est un métier qui, cette fois, ne m'enrichirait guère.

—o—
MM. LANGLOIS ET TACHÉ.

—Langlois, il faut me rendre un service.

—Que puis-je faire pour vous, maître?

—Me défendre dans ton journal.

—Avec plaisir, et dès demain je...

—Allons, pas tant de précipitation, j'en prie; invoquons d'abord les lumières de cet esprit par qui préside à toutes mes actions. A genoux que je te bénisse avec le goupillon du *Courrier*, présent inéffable de mon maître Louis Veullot. Bien, j'aime un esclave soumis. Maintenant, il faut songer au moyen de me venger d'une certaine chanson que Darveau a publié contre moi. Le *National* se contentait de dire la vérité en prose, l'*Observateur* la met en poésie! C'est désespérant, que va dire mon oncle Pascal! Il faut, mais...

—Dites, dites, je suis prêt à tout.

—Même à représenter semblables à moi ceux qui l'ont rendu service.

—Bah! les services sont pour moi comme les principes, je n'en reconnais point.

—Tope là! Langlois tu es l'homme qu'il me faut. Comme le *Courrier du Canada* est une feuille trop pure pour contenir mes élucubrations pestilentielles contre mes ennemis, tu les recevras dans ton *Fantasque* et je te paierai à la façon des *Libéraux-Conservateurs*. Ça te va-t-il?

—Oui, à moins que mes associés Ernst, Montaubault, Frenetto et compagnie ne veulent autrement.

—Oh pour ceux-là je suis certain d'eux, ils sont mes meilleurs camarades.

—o—
Mardi prochain, des amateurs canadiens donneront une soirée dramatique. On nous assure que ce sera un véritable *tour de force*. D'après ce que nous avons appris des acteurs nous n'en doutons point.

ENIGME.

Mon premier forme un quai; mon dernier un bec, et mon entier fait peur à la grande république; devinez qui je suis.

—ooo—

NOUVELLES DIVERSES.

•• Le *Glo'e* disait dernièrement que M. Alleyn était le Jonas du ministère. Il faut avouer que ce Jonas là ne sauvera pas Québec.

•• M. Baby est un homme qui remplit bien ses promesses, puisqu'il attend que le télégraphe sous-marin soit terminé pour passer en Angleterre. Une fois à Londres il achètera une *pelote de fer* pour le docteur Robitaille qui a été destiné par M. Cauchon à lever la première *pelletée de terre* sur le chemin de fer du Nord! Si le docteur conduit bien jusqu'au mois d'août prochain les finances du *Courrier* il lui apportera aussi un pillon d'or.

•• On nous apprend que si les sémaphiques, Alleyn, Simard et Dubord sont éconduits du Parlement, ils vont se faire bédoux et sonneurs de cloches. M. Simard, qui a été porteur du *Fantasque* de M. Aubin, prendra pour lui la plus épaisse, M. Dubord la plus lourde, et M. Alleyn imitera Quanimodo. Avis aux fabriques.

•• On dit que si MM. Alleyn, Simard et Dubord son chassés du parlement comme il est bien probable, les saints du *Courrier* prendront le duciel et porteront à leur boutonnière une médaille commémorative de leur dernier triomphe. Sur un côté de la médaille, le *Rimouski* sera représenté; au mit de misaine seront arborés les culottes d'étoffe que M. Taché portait comme patriote en 1837; elles remplaceront le pavillon amiral. Sur le revers seront gravés ces mots: Vive le progrès des Libéraux-Conservateurs! Eux seuls peuvent fournir 15,000 voix en deux jours!!!

•• Il est bien probable que nous posséderons prochainement le siège du gouvernement à Québec, puisque Son Excellence Sir Edmund Head a télégraphé à M. Gauvreau de nettoyer ou faire nettoyer le jardin de Spencer Wood. Le gamin de M. Gauvreau le disait hier, et l'on avouera que c'est là une source au moins aussi bonne que celle on le *Canadien* puise ordinairement ses nouvelles.

•• Le révérend père Taché est bien malade de... douleur. Dimanche dernier assistant à la messe dans l'église de Saint-Roch, il fut scandalisé de voir la couleur rouge dominer dans les galeries de ce temple. On dit qu'il a demandé que le jaune fut substitué à cette couleur. Est-ce par amour pour la religion ou par instinct naturel? Nous ne savons.

•• On dit que les ministres ne peuvent s'entendre et encore moins se comprendre, ce n'est pas surprenant ils jouent au échecs!